

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



Président du Conseil Supérieur de la Communication du Mali

THEME: « ANCIENS MEDIAS ET NOUVEAUX MEDIAS »

Il peut paraître paradoxal, dans des pays du Sud, où une grande partie des citoyens n'accèdent pas encore aux médias « classiques », de s'interroger sur la société de l'information. Pourtant, il est important d'y réfléchir afin de savoir quelle stratégie adopter face à ces Technologies de l'Information et de la Communication (TIC).

Chaque fois qu'un nouveau média apparaît, il ne fait pas disparaître les précédents mais, peut au contraire les amener à se dynamiser. Il est donc important pour les médias « classiques », de s'interroger sur leurs contenus, la formation de leurs journalistes.

Pourtant, le progrès des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) offre l'occasion de renouveler et de renforcer les structures et les valeurs de la démocratie, en favorisant notamment un accès plus aisé à l'information, des services publics plus efficaces et une participation accrue des citoyens au processus décisionnel.

Grâce à une approche adaptée et adéquate, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) peuvent augmenter la productivité et la compétitivité des économies nationales et stimuler la croissance économique et la création d'emploi dans l'économie globale.

Judicieusement utilisées, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) peuvent être un outil performant de renforcement des moyens d'action de citoyens ordinaires en leur

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



permettant de mieux comprendre leurs droits, et peuvent les encourager à une plus grande confiance en eux-mêmes, l'assurance et une implication accrues dans l'exercice de la démocratie.

L'essor de la communication brouille les repères mondiaux, et il serait vain de croire pouvoir nous abstraire d'un système de fonctionnement de nos sociétés et de nos économies qui a fait de la communication son moteur et son principal mode d'action.

Je ne stigmatiserai pas une information mondiale dont les images circulent sur tous les Continents, sans réflexion ni sur leur portée psychologique, ni sur leurs effets possibles.

Les impératifs idéologiques, moraux et économiques du Sud sont sans effet sur la réalité technologique. Ils peuvent tout au plus retarder de quelques années un flux irrépessible, mais tous les barrages réglementaires finiront par céder, et il faut s'être préparé, avoir mis ses moyens d'information, sa culture et ses industries audiovisuelles en ordre de bataille, pour qu'ils résistent par eux-mêmes à la pression assimilatrice des médias nouveaux.

Il est absurde de vouloir retarder les échéances par paternalisme pour les pays sous-développés et vouloir rejeter par comparaison les réalités contemporaines car, l'Afrique a suffisamment payé pour savoir que le passé n'est pas une époque absolument sans reproche et sans douleur. ***Ce que nous avons à construire c'est la société de demain, au centre de laquelle les métiers de l'information, depuis le journalisme jusqu'à l'information, sous toutes leurs formes, auront une place fondamentale.***

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



Les attentats du 11 septembre 2001 sont le premier acte de terrorisme mondialisé, non pas parce qu'ils touchent les Etats — Unis, et le coeur de la Finance américaine dans le quartier de Wall Street, mais parce que les règles nouvelles de la société de l'information instantanée en font la première hécatombe vécue comme un spectacle, en direct sur toutes les télévisions de tous les pays du monde. Des milliers d'hommes et de femmes de toutes les races et de toutes les confessions sont morts ce jour-là sous les yeux du monde entier.

Ce geste ignoble sonne les deux coups d'une nouvelle époque. Non seulement il signifie que les réseaux mondiaux de la circulation de l'information rendent impossible toute division artificielle de l'humanité, ce dont nous avons tous déjà vaguement conscience, mais cela signifie que les problèmes du monde ne peuvent plus être lus que globalement, sans laisser aucun point de vue de côté.

Aussi étonnant que cela paraisse, je pense que ces attentats ne constituent pas un aboutissement, mais un symptôme. Le symptôme d'une nécessité nouvelle que ne prennent pas suffisamment en compte les structures socio-politiques existantes : celui d'une régulation internationale touchant la justice, l'organisation économique, la représentation politique, le respect de toutes les traditions et de toutes les identités. Le monde est à la recherche d'une nouvelle légitimité, acceptable par tous, qui puisse fonder «un pacte social » à l'échelle du globe, et non pas seulement d'une police internationale confiée à un seul État, fut-il le plus puissant de tous.

Voilà l'orientation générale dans laquelle nous devons lire aujourd'hui les problématiques de la communication audiovisuelle et de l'affirmation des cultures. Des problématiques politiques et sociales vives, qui ouvrent les plaies les moins faciles à cicatriser, en entraînant les

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



conséquences les plus irrémédiables, puisqu'elles mettent en cause les identités et le regard des hommes sur eux-mêmes.

Des pistes de réflexion pour tenter de formaliser la réflexion technique qui doit aussi s'engager sur les outils dont nous avons besoin pour que l'Afrique ait sa part dans le concert médiatique mondial.

1 — Une révolution démocratique ne vaut que si elle est partagée par tous: l'accès à l'information mondialisé doit être équitable.

C'est tout le problème qui se pose déjà, et qui se posera encore plus dans les années qui viennent. Les ordinateurs ont une pensée binaire: c'est la logique de la numérisation... Les hommes, les institutions, les sociétés n'ont désormais que deux options possibles: être présents / ou absents. Etre connectés et visibles, connus et accessibles / ou non connectés, donc invisibles, inconnus et inaccessibles.

Nous devons faire attention, à la fois à l'intérieur des communautés existantes, nationales, régionales, locales, et au sein de la communauté des nations, à ne pas laisser s'amplifier une fracture plus radicale que toutes les autres, la fracture numérique, que structure de nouvelles inégalités, plus dures et plus durables.

Nous ne devons pas séparer les hommes en deux groupes: ceux qui sont en prise sur les réseaux de communications matérielles et immatérielles rapides, et ceux qui sont relégués hors de ces réseaux, à l'écart du développement global.

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



Car paradoxalement, rien ne peut devenir plus dangereux que l'universel. Rappelons-nous que c'est au nom de valeurs qui se prétendaient universelles que des continents ont été colonisés, et des peuples opprimés. L'universalité des échanges d'informations ne doit pas servir de masque à une marginalisation rapide de tous ceux qui n'en profiteraient pas, qu'il s'agisse de pays ou de peuples du tiers monde, aussi bien que des couches défavorisées de la population d'un pays (femmes, minorités, ruraux).

Telle est la première réserve qui s'impose vis-à-vis de la société de l'information: elle doit devenir une société de communication ouverte, non sélective, elle doit garantir à tous les mêmes droits et les mêmes facultés, la même liberté et les mêmes facilités. L'ordre qu'elle va nécessairement instaurer entre les hommes ne doit en laisser aucun à l'écart. Qu'un seul homme soit privé de l'accès à cette communication universelle, et la société de l'information sera illégitime.

Or, le constat aujourd'hui est qu'au Sud et particulièrement en Afrique, des pays entiers et des peuples sont et demeureront longtemps en marge de la société de l'information.

Le cas du Mali, mon pays, est le prototype du décalage:

- seul 8% de la population a accès à l'électricité dont plus de 80% dans les centres urbains;
- plus de 65% de cette population est analphabète;
- l'accessibilité aux soins de santé primaire et à l'eau potable reste en deçà du tolérable;
- plus de 67% de la population vivent en dessous du seuil de la pauvreté;
- les moyens de communication sont, ou obsolètes ou inexistants;

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



- le salaire mensuel maximum n'atteint pas 500 Euros.

Nous nous acheminons inexorablement vers une ségrégation moderne entre ceux qui seraient de plain-pied dans la société de l'information, et ceux qui resteraient à l'extérieur.

2- Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) semblent être porteuses de deux notions:

- la communication individualisée et anonyme et, les citoyens du Sud ne se reconnaissent pas encore dans cette communication plastique où un inconnu à l'autre bout du monde envoie un message, dans une langue qu'ils ne connaissent pas eux, ancrés et bien ancrés dans la culture de l'oralité.

Le virtuel n'est pas une nouveauté. Le virtuel remonte à la plus haute antiquité. Le premier virtuel, c'est la langue, où les mots désignent les choses, c'est à dire les remplacent, les font exister hors de leur présence, sans qu'elles soient actuelles.

S'il est vrai que le langage sépare l'homme de l'animal, c'est que l'homme se définit intrinséquement par cette capacité qu'il a de figurer l'univers, de le désigner et à partir de là de le faire exister, virtuellement, en son absence.

Les langages humains virtualisent le temps réel, les objets matériels, les événements, les situations en cours. Cette première virtualisation est à la fois positive et négative: elle permet

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



d'atténuer la violence du réel, mais elle crée aussi d'autres types de violence, à travers le langage, et le mensonge.

La technique permet la seconde virtualisation humaine, celle de l'action. Un outil remplace et prolonge le corps et ses organes, pour accomplir mieux qu'eux, diverses fonctions. L'action humaine atteint une dimension virtuelle dans la technologie qui se substitue à elle.

Le contrat, enfin, correspond à la virtualisation des rapports de force: il se substitue à la violence, mais pour accomplir la même fonction. Le contrat permet d'abstraire une relation humaine de la fluctuation des situations particulières.

Le processus de virtualisation de la réalité est donc très ancien, et il est inséparable de l'évolution progressive de l'Humanité. L'ère du numérique n'en est que le dernier.

- La globalisation (que l'on avait évacuée du débat avec la création de médias locaux, mais qui réapparaît avec l'étendue mondiale des grosses sociétés de production de l'information et leur contenu standardisé).

Ces mutations entraînent l'apparition de nouveaux défis pour les médias traditionnels (publics et privés) qui sont confrontés à des interrogations de différentes natures:

1. Des questions institutionnelles :

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



Les Etats doivent être amenés à réfléchir sur la distinction entre gouvernemental, privé et public. Il s'agit d'un véritable défi politique pour les Etats qui sont sommés de démocratiser leur fonctionnement interne et la circulation interne de l'information.

2. Des questions éditoriales :

L'émergence des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) comme sources d'information doit amener les anciens médias à s'interroger sur leur ligne éditoriale.

3. La concurrence :

Aujourd'hui, il existe, dans un pays comme le Mali, plus de 150 radios privées à côté de la radio publique, 2023 nouvelles licences disponibles pour des radios associatives et commerciales, des télé centres communautaires multimédia. Des médias, surtout publics, doivent tenir compte de cette nouvelle concurrence et développer des stratégies pour y faire face.

4. La technologie :

Les médias traditionnels ne peuvent rester en marge des évolutions techniques et doivent intégrer de nouveaux équipements et former leur personnel à leur usage.

5. La qualité de la production :

Face aux concurrences internes et externes, les anciens médias doivent renforcer leur capacité de production pour permettre à leurs produits d'être attrayants sur le marché sous-régional, régional et mondial.

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



6. Le financement :

L'objectif du service public n'est pas de faire des bénéfices; toutefois, les médias publics doivent quand même pouvoir générer de quoi assurer leur survie.

7. Le problème de la régulation :

Quel type d'instances doivent administrer le secteur de la communication et quel rôle ces instances peuvent jouer pour garantir l'indépendance des services publics? doivent-elles réguler le contenu?

Mon confrère Nixon Kariithi a une esquisse de réponse:

Dans le contexte actuel de la libéralisation des ondes hertziennes, de l'apparition de nouveaux médias et de la globalisation, il y a un réel danger de voir une pluralité de chaînes diffuser le même contenu. La tendance est de se lancer dans l'importation des musiques populaires, de sports, de films à faible budget et des pièces de théâtre et d'éviter la production des programmes locaux en langues locales. Toutefois, des impératifs idéologiques, moraux et économiques militent en faveur de la promotion de contenus locaux.

Les impératifs idéologiques et moraux sont liés au rôle de la radio et de la télévision et de ses relations avec les auditeurs. Le contenu local est important si l'on veut réaliser des programmes diversifiés et il a donc besoin d'être promu. La réglementation du contenu local constitue un moyen idéal de promotion de la diversité dans la programmation. La réglementation du contenu local peut aider à accroître le rôle démocratique de l'industrie audiovisuelle aussi longtemps qu'elle n'est pas administrée selon des conditions qui minent l'indépendance de la ligne éditoriale, de la créativité et de la programmation.

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



Ces impératifs idéologiques comprennent donc, la promotion de l'identité nationale et collective, la protection de la souveraineté culturelle, la promotion de la cohésion nationale, le développement d'une culture de tolérance grâce à un pluralisme d'opinions et de choix, ainsi que la stimulation de la démocratie et des valeurs démocratiques.

Les impératifs économiques comprennent la promotion du talent local, la création d'activités économiques pour la population locale dans la radio et la télévision, et le transfert des compétences et de la technologie des pays développés vers les pays en développement.

Les impératifs moraux comprennent la protection du public contre un contenu négatif appelant aux troubles publics, offensant pour la décence publique et les bonnes moeurs, et / ou culturellement / ethniquement incendiaire.

Dangers de la globalisation et des NTIC sur le Sud.

Les objectifs idéologiques de la réglementation du contenu sont basés sur la notion selon laquelle le contenu des médias peut avoir pour l'audience des effets délétères sur les normes et les valeurs existantes. Ceci présuppose que les différentes sociétés ont des valeurs et des normes distinctes, et qu'il prévaut au sein de ces sociétés un réel désir de préserver ces qualités culturelles singulières. Les sociétés réglementent la manière dont les médias peuvent utiliser le contenu *étranger* et dans le processus, elles minimisent leur exposition aux influences envahissantes du contenu des médias étrangers. En procédant ainsi, les Etats protègent leur propre identité nationale et leur culture. Sans aucune réglementation sur le contenu, il est à craindre que le contenu importé inonde les médias locaux de l'audiovisuel et submergent les normes et les valeurs culturelles. Une hypothèse majeure ici est que le contenu des médias

Nom del diàleg: Comunicació audiovisual global, diversitat cultural i regulació

Data: 29 Maig

Sessió: Vells media – nous media

Ponent: Moussa Keita



locaux ne représente aucune menace à l'identité nationale mais qu'au contraire, ils renferment des éléments qui célèbrent l'unité et la souveraineté nationales.

La mondialisation contemporaine du commerce et des communications pose deux défis majeurs. Premièrement, l'utilisation de règles relatives au contenu local est attaquée par les pactes du commerce international comme l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et une variété de pactes régionaux.

Le second défi qui résulte de la mondialisation est que les industries locales de l'audiovisuel sont obligées de se conformer aux règles de contenu qui ne s'appliquent pas à leurs principaux concurrents, à savoir, les stations satellite interplanétaires, la presse écrite et Internet. La convergence en cours des systèmes mondiaux de communication suppose que les médias non radiodiffusés sont maintenant capables de fournir des services audiovisuels concurrents ceux de la radio et la télévision sans être soumis à la même régulation.

Malgré le peu de moyen, l'Afrique reste un des enjeux de la nécessaire diversité culturelle de l'Humanité.

Le lobbying européen doit s'étendre à l'Afrique, sous peine de voir plusieurs Etats africains, pour qui la culture n'est pas une priorité, signer des accords de mondialisation et risquer de perdre ainsi toute souveraineté sur leur audiovisuel futur.